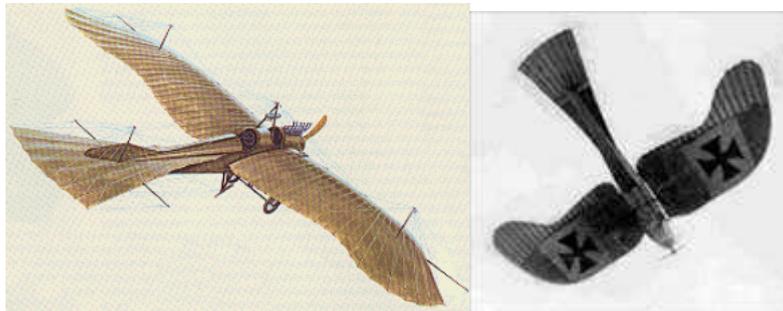


JOURNAL D'UN HOMME PRIVE
DE COMMUNICATIONS
LA GUERRE VUE DEPUIS BRUXELLES
(Roberto J. PAYRO, pour *La Nación*)

Bruxelles, lundi 24 août (1914)

On m'informe que deux aviateurs allemands se trouvent dans un des hôpitaux de Bruxelles et que ce sont les membres d'équipage du Taube détruit hier par le biplan, qui n'est pas français mais belge, à ce que l'on affirme.



A défaut d'éléments positifs, des rumeurs continuent à circuler que je ne consignerai pas, car leur manque de fondement est évident. Quiconque imagine une chose, surtout favorable, ne tarde pas à se convaincre que ce doit être la vérité et, dès lors, la raconte, assurant qu'il la tient des sources les plus autorisées. Beaucoup en inventent dans le but généreux de maintenir le moral du peuple et de ne pas laisser le découragement s'emparer de lui.

Selon les nouvelles plus ou moins fondées obtenues aujourd'hui, il semble qu'il y a eu un grand combat aux alentours de Liège – chose que je considère difficile – et un autre à Lierre, à quinze kilomètres d'Anvers et trente-cinq de Bruxelles. On parle également d'un combat à l'issue douteuse à Enghien, à vingt-quatre kilomètres au sud-ouest de la capitale.

On dit que les Russes sont en Allemagne, à plus de cent kilomètres de la frontière, que les Français continuent à avancer victorieusement en Alsace, et que l'escadre anglaise a coulé quatre cuirassés allemands à l'embouchure de l'Elbe. Oh, si toutes ces belles choses pouvaient être vraies ! ...

Il semble qu'à Loth il y ait eu une panique et que la population fuie le massacre ... Nombre de jeunes hommes sont pris par les Allemands : d'après les uns, pour creuser des tranchées ; d'après les autres, pour des sépultures ...

Roberto J. Payró

Copyright, 2014 : Bernard GOORDEN, pour la traduction française

PAYRO ; « . *Diario de un incomunicado. La guerra vista desde Bruselas* (11) », in **LA NACION** ; 28/11/1914.